

Notes sur les Eumolpides Américains (Col. Phytophaga).

Par le Dr. Jan Bechyne, Mus. G. Frey, Munich.

Ayant l'occasion de déterminer les *Eumolpides* du Musée G. Frey et de la Zoologische Staatssammlung à Munich, j'en ai trouvé quelques formes intéressantes, mal connues ou nouvelles. MM. les entomologistes m'ont demandés de préparer un tableau synoptique des genres des *Eumolpides* de l'Amérique. Une publication sur ce sujet serait, naturellement, très utile et bien nécessaire. Mais les connaissances actuelles des *Eumolpides* exotiques sont fort peu suffisantes, se trouvant dans le même degré comme les *Carabiques* européens au siècle passé. En plus, le continent américain, surtout la zone tropicale, est très malheureusement connue au point de la faunistique. Ce sont seulement le territoire littoral et quelques localités le long des fleuves ainsi que quelques localités „classiques“ d'où on connaît quelques formes. L'exploration de l'Amérique du Sud et du Centre est la même, vue par les yeux européens, comme nous (en Europe) ne connaissions que la faune des environs des villes principales européennes. C'est alors vraiment fort difficile de faire les conclusions taxonomiques, phylogénétiques ou zoogéographiques dans la situation décrite.

La limitation actuelle des tribus et des genres américains des *Eumolpides* est très labile. Il existe d'espèces qui pourraient être classifiées dans divers genres ou tribus. P. ex. les tribus des *Chrysodinini*, *Iphimeini*, *Colaspini* et *Chalcophanini* sont liées entre eux d'un nombre des genres ou des groupes des espèces extrêmement voisines:

Nodocolaspis ¹⁾ (*Iphimeini*), ne diffère des *Colaspis* que par les pattes robustes et par la conformation de l'organe copulateur ♂ ressemblant les *Nodonota*.

Campylochira (*Colaspini*). — Le *Coytiera* (*Iphimeini*) vient se placer à peine comme un sousgenre au *Campylochira*.

Alethaxius (*Colaspini*). — Genre polyphyllétique, dont plusieurs espèces viennent se placer parmi les *Iphimeini* (groupe des genres voisins au *Nodonota*).

Lepronida batesi Baly (*Colaspini*) est extrêmement voisin (probablement une variété) au *Chalcophyma tuberculata* Jac. (*Chrysodinini*).

¹⁾ Fondé sur le *Colaspis costipennis* Lefèvre.

Chrysodina (Chrysodinini). — Quelques espèces sont bien voisines aux *Nodonota (Iphimeini)* étant reliées de passages diverses jusqu'aux formes proches du groupe des genres voisins au *Lepronota (Iphimeini)*.

Chalcophana (Chalcophanini). Plusieurs espèces sont voisines aux *Podoxenus* et *Prionodera (Colaspini)*; au contraire, il existe des *Colaspis* (groupe du *C. ustulata*, Lef.) très voisins aux *Otilea* (genre proche des *Chalcophana*).

Plus tard, après recevoir des matériaux plus nombreux, il serait possible de limiter les genres et les tribus et de faire leur tableau synoptique. M. le Dr. Roy A. Crowson (University of Glasgow) prépare une étude sur les genres des *Eumolpides* du monde entier ayant pour ses études la collection énorme du British Muséum. Je remercie bien sincèrement à ma chère épouse Bohumila des figures adjointes.

***Ischyrolampra splendicans* n. sp. (Abb. 1)**

Hab. Bolivia; Santa Cruz (coll. G. Frey).

Long. 3,5 mm (une seule femelle).

Vert bronzé, dessus très luisant, pourpré métallique avec les reflets cuivreux, les bords latéraux du prothorax et la suture des élytres dorés, base des antennes rougeâtre, tarsi bruns sombres. Dessous subopaque. Taille allongée, relativement peu convexe.

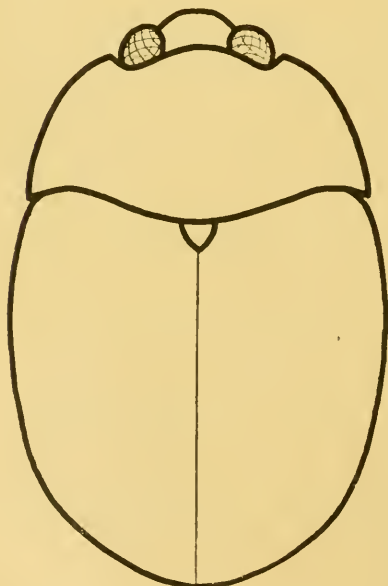


Abb. 1.

Tête large, finement pointillée, sans sillons perceptibles, calus surantennaires fortement relevés, transversaux. Antennes dépassant la base du prothorax, articles apicaux fortement dilatés, articles 7^e—10^e transversaux.

Prothorax plus large que les élytres, fortement transversal, ayant sa plus grande largeur à la base, côtés distinctement réfléchis, subparallèles dans la moitié postérieure, fortement arrondis et rétrécis en avant dans la moitié antérieure. Disque ponctué obsolètement, points grossissant

rapidement vers les côtés; ils sont le plus grands aux environs des angles postérieurs qui sont aigus et prolongés en arrière tandis que les antérieurs sont droits.

Elytres sans impression postbasale, faiblement ponctués sur le disque, plus distinctement et plus régulièrement (aux séries longitudinales) vers les côtés et en arrière. Prosternum beaucoup plus long que large, fortement dilaté dans la moitié postérieure et bilobé à l'extrémité.

Cette espèce diffère très facilement du générotipe brésilien (*I. batesi* Baly) par la taille beaucoup plus petite (*I. batesi* mesure \pm 5 mm.).

Spinterophyta aulica Lefèvre.

Cette espèce est très commune non seulement au Brésil méridional (env. de la ville de S. Paulo, J. Mráz lgt., Mus. Nat. Prague, etc.) mais même au Corumba, Matto Grosso (coll. G. Frey). Elle se trouve également en Argentine (Santiago del Estero, Mus. Nat. Prague).

Chrysodina ornata Jacoby.

México: Volcan Colima (coll. Joh. Laue, Zool. Staatssammlung in München)

Chrysodina corrusca Lefèvre.

Costa Rica: Turialba (coll. G. Frey).

Chrysodina viridiceps n. sp.

Hab. México: Jalapa (ex coll. F. Stöcklein, coll. G. Frey).

Long. 3,3—4mm.

Vert bleu, base des antennes rouge testacée, leur sommet et le tarse d'un brun de poix. Dessus pourpré cuivreux, la tête et les bords latéraux du prothorax verts, épipleures des élytres violacés. Taille ovalaire, relativement peu convexe. Dessus brillant, dessous un peu plus opaque.

Chr. viridiceps est très voisin au *Chr. marginicollis* Jac.; il en diffère par les caractères essentiels suivants:

Chr. marginicollis:

Bord antérieur du clypéus profondément échancré au milieu. Clypéus rouge testacé avec les reflets métalliques plus ou moins distincts.

Chr. viridiceps:

Bord antérieur du clypéus faiblement émarginé. Clypéus entièrement bleu vert.

Articles apicaux des antennes transversaux.

Prothorax densément ponctué.

Bord basal du prothorax largement, les bords latéraux étroitement verts.

Ponctuation des élytres arrangée aux séries longitudinales régulières.

Angle sutural des élytres aigu, mais sans traces d'un tubercule.

Ces articles sont distinctement plus longs que larges.

Ponctuation du prothorax beaucoup plus épars.

Ce sont seulement les bords latéraux qui sont (étroitement) verts.

Séries élytrales de points peu régulières.

Angle sutural des élytres moins aigu et muni d'un tubercule faiblement relevé, situé à l'apex extrême.



Abb. 2. *Chrysodina viridiceps*, pénis ♂

Le mâle du *Chr. viridiceps* a (outre la dilatation du premier article des 4 tarses antérieurs) tous les tibias légèrement recourbés.

Lamprophaerus fulvipes

Jacoby.

Guatemala: Ponzas (coll. G. Frey).

Lepronota aenea Harold.

Décrit comme un *Noda* (= *Nodonota*). Cette espèce est très voisine au *Lepronota lata* Bech. Le spécimen typique de l'espèce décrite par von Harold est conservé dans la Zoologische Staatssammlung in München.

Lepronota morbillosa Chapuis.

Brésil: Est, Espirita Santo (coll. G. Frey), Est, Rio Grande do Sul: São Leopoldo (ex coll. Stöcklein, coll. G. Frey).

Isolepronota villaricensis n. sp. (siehe Tafel XIX)

Hab. Paraguay: Villarica (coll. G. Frey).

Long +6 mm (une seule femelle).

Noir, à peine métallique, antennes testacées brunes. Taille ovulaire; dessus assez brillant, finement, éparsément et très courtement pubescent, pubescence grisâtre.

Tête subopaque, assez densément et très distinctement ponctué, tous les sillons sont faiblement impressionnés. Antennes

atteignant presque le milieu des élytres, assez grêles, les 5 derniers articles modérément dilatés.

Prothorax ayant sa plus grande largeur à la base, ayant la même forme comme la plupart des espèces congénères, côtés fortement rétrécis en avant et faiblement arrondis. La ponctuation de la surface est très homogène, dense et aciculée.

Elytres plus larges que le prothorax, fortement déprimés transversalement derrière les épaules et côtelés. La première côte longitudinale est juxtasuturale et elle est le plus fortement convexe près du milieu des élytres, émettant une autre côte faible en avant, située à la place correspondant à la série scutellaire raccourcie de points. La 2^e côte est le plus fortement convexe en arrière, le moins en avant, n'atteignant pas la base. C'est la 3^e côte qui est le plus fortement convexe en avant et au milieu, faiblement en arrière; elle est interrompue d'une impression transversale postbasale. La 4^e côte est obsolètement indiquée en avant, étant réduite en un tubercule allongé avant l'impression postbasale, mais elle est très distincte en arrière. La 5^e côte est presque aussi fortement convexe que la 3^e et elle est raccourcie avant le sommet. La 6^e côte commence derrière l'impression postbasale et elle est réduite aux quelques tubercules allongés. La 7^e côte commence immédiatement à l'épaule en forme d'un tubercule allongé; elle est largement interrompue par l'impression postbasale mais bien distincte dans la moitié postérieure. La 8^e côte est sensiblement convexe, commençant au milieu de l'impression postbasale. La 9^e côte est plus faible que la précédente et elle est conformée comme la 7^e côte. Tous les intervalles sont fortement et assez régulièrement ponctués et pubescents, les côtes sont luisantes et glabres.

Le prostethium est luisant et glabre, le reste de la face inférieure est plus mat et \pm pubescent (la pubescence est dense, probablement, chez les spécimens préparés soigneusement). Pattes robustes, tibias graduellement et fortement dilatés vers l'extrémité.

Cette espèce est facilement reconnaissable à son système des côtes élytrales.

***Isolepronota majuscula* n. sp. (Abb. 3a)**

Hab. Paraguay: Encarnación, 10.—12. 1. 1938 (ex coll. Fr. Tippmann, coll. G. Frey).

Long. ♂♂ 5—5,5 mm; ♀♀ 6—6,5 mm.

Bronzé brun métallique, élytres et parfois même le prothorax d'un brun rouge, pattes rouges brunes ou, plus rarement,

noires, antennes entièrement testacées. Dessus modérément brillant, sans pubescence. Taille ovulaire, faiblement allongée.

Tête densément et assez fortement ponctuée, calus surantennaires lisses, sillons faibles. Antennes atteignant à peine la moitié des élytres (plus courtes chez les femelles), articles apicaux légèrement dilatés, le 2^e et le 3^e article presque subégaux, le 4^e bien plus long que le précédent. Prothorax sensiblement convexe, ayant sa plus grande largeur à la base, côtés fortement arrondis et fortement rétrécis en avant. Toute la surface est densément ponctuée, points un peu aciculés vers les côtés.

Élytres légèrement déprimés transversalement derrière les épaules, munis de quelques intervalles longitudinaux imponctués qui sont en forme de côtes longitudinales vers les bords latéraux et en arrière. Les interspâces sont ponctuées peu régulièrement, dans le cas optimal, chaque interspâce porte 4—5 séries longitudinales, peu régulières, de points plus grands qu'au prothorax. Dessous plus mat qu'au dessus.

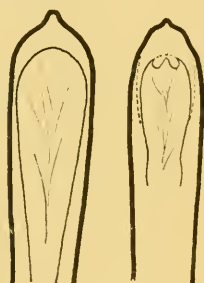


Abb. 3a

Abb. 3b

I. obscura Har.

♂ pénis

♂. Pattes plus robustes, le 1^{er} article des 4 tarses antérieurs fortement dilaté. Côtes longitudinales latérales des élytres faibles, taille plus petite.

♀. Taille plus grande, pattes moins robustes, côtés latérales et apicales des élytre sbeaucoup plus fortement relevées.

Cette espèce est voisine à l'*I. femorata* Er., dont elle diffère par la manière différente de variation en couleur, par le prothorax fortement convexe, à côtés faiblement arrondis et par les intervalles discaux des élytres obsolètes et les interspâces fort peu régulièrement ponctuées.

***Isolepronota femorata* Er. (nov. comb.).**

Lepronota peruana Lefèvre, est identique avec l'espèce décrite par Erichson sous le nom de *Chalcophana femorata*. — Les autres *Chalcophana* de la „Section 2“ décrits par Erichson appartiennent aux genres suivants:

Chalcophana bacca Er., est un *Rhabdopterus*,

Chalcophana atricornis Er., est un *Alethaxius*.

***Agbalus coroicensis* n. sp. (Abb. 4a)**

Hab. Bolivia: Coroico (coll. G. Frey).

Long. 6—7 mm.

Bleu vert, métallique sombre, dessus cuivreux avec les reflets verdâtres et dorés, surtout à l'avant-corps, base des antennes testacée, tibias et tarses rembrunis ou même métalliques. Taille ovulaire, assez allongée (comme chez l'*A. nitidissimus* Er.), dessus brillant.

Tête modérément ponctuée, points peu profonds et non confluents, sillon longitudinal du front assez profondément impressionné, calus surantennaires luisants et sensiblement convexes. Antennes dépassant un peu le milieu des élytres, distinctement épaissies vers le sommet, 3^e article un peu plus long que le précédent, plus court que le 4^e. Yeux très fortement convexes et proéminents.

Prothorax convexe, ayant sa plus grande largeur près de la base. côtés assez faiblement réfléchis, fortement arrondis et fortement rétrécis en avant. La ponctuation de la surface est un peu plus forte qu'à la tête, plus dense vers les côtés.

Elytres fortement ponctués, points arrangés aux séries longitudinales assez denses, diminuant sensiblement vers le sommet. Derrière la base, il y a une impression transversale distincte.

♂. Pattes robustes, 1^{er} article des 4 tarses antérieurs dilaté. Tibias postérieurs munis d'un éperon très long, situé près du milieu à la partie inférieure.

♀. Pattes plus grêles, tibias normaux. Impression postbasale des élytres plus profonde.

Cette espèce est voisine à l'*A. cupreus* Oliv. (provenant de la Guyane française); elle en diffère par la taille plus robuste et par la conformation du tibia postérieur chez les mâles.

La forme générale ressemble beaucoup à l'*A. nitidissimus* Er., mais chez cette dernière espèce, le tibia postérieur du mâle est dilaté sans être muni d'un éperon.

Quelques individus sont entièrement d'un beau bleu métallique (ab. *cyanescens* nov.).

Agbalus nitidissimus Erichs. (Abb. 4b)

Cette espèce est largement répandue et assez variable suivant les localités diverses. Dans la coll. G. Frey, il y a des variétés suivantes en coloration:



Abb. 4a

Abb. 4b

1. Vert avec les faibles reflets dorés. (Pérou: Chanchamayo; Bolivie: Mapiiri; Brésil, Est. Amazonas: Santarem).
 f. typique.
2. Cuivreux avec les reflets verdâtres et pourprés. (Surinam: Paramaribo). ab. *surinamensis* nov.
3. D'un beau bleu avec les reflets violacés. (Pérou: Chanchamayo; Bolivie). ab. *cyaneoindutus* nov.

Metaxyonycha flavofasciata Bowditch.

Cette espèce a été décrite par W. Bowditch (The Entomologist 54, 1921, p. 28) comme un *Colaspis*. D'accord avec l'émargination du tibia intermédiaire, cette espèce vient se placer au genre *Metaxyonycha*. Elle est voisine au *M. tejucana* Marsh., ayant même le prothorax dépourvu de la denticulation latérale. *M. tejucana* en diffère par la taille plus allongée, par le bord latéral du prothorax largement réfléchi et fortement arrondi; ses impressions discales sont bien moins profondes que chez le *M. flavofasciata*.

Même la coloration de ces deux espèces est tout à fait différente.

Dans la coll. G. Frey se trouvent deux femelles, différent par la coloration fondamentale:

1. Coloration fondamentale des élytres bleue verdâtre. (Perú: Perene). f, typique.
2. Coloration fondamentale violacée avec les faibles reflets bleuâtres, surtout au prothorax (Perú: Oxapampa).
 ab. *saphyrina* nov.

Prionodera merana n. sp.

Hab. Ecuador: Mera (coll. G. Frey).

Long. 9,5 mm (une seule femelle).

Brun de poix avec les reflets verdâtres métalliques très forts, antennes à la base et labrum testacés. Taille allongée, fortement convexe; dessous subopaque, dessus luisant.

Tête munie de quelques points grands et d'une fovéole centrale sur le front, clypéus plus densément et plus finement ponctué, séparé du front d'un sillon transversal bien perceptible. Antennes grêles, dépassant le milieu des élytres. Yeux très grands, le front est aussi large que le diamètre d'un oeil.

Prothorax fortement transversal, deux fois aussi que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu, bords latéraux assez largement réfléchis, très faiblement rétrécis en arrière,

fortement arrondis et convergents au tiers antérieur, distinctement bidenticulés près du milieu. Surface éparsément ponctué, points assez grands mais fort peu profonds; creusée, près du milieu, de chaque côté d'une faible impression suboblique.

Elytres sans impression postbasale perceptible, fortement ponctués, points arrangés aux séries longitudinales simples et très régulières, intervalles (sauf les 4 premiers) sensiblement convexes. Fémurs antérieurs bien plus fortement gonflés que les autres, obsolètement denticulés au dessous au milieu, tibias correspondants brusquement dilatés dans la moitié distale, tibias intermédiaires obsolètement émarginés avant l'extrémité. 1^{er} segment abdominal allongé.

Le *Pr. merana* est voisin au *Pr. bicolor* Oliv., par la conformation des pattes antérieures. Elle en diffère facilement par la sculpture élytrale régulière et simple (irrégulièrement dedoublée chez le *Pr. bicolor*).

Groupe du *Colaspis hypochlora*.

Ce petit groupe des espèces voisines au *C. hypochlora* Lefèvre, vive exclusivement dans l'Amérique central et les pays limitrophes et il est remarquable par les caractères suivants:

La coloration est plus ou moins testacée ou rouge, dessous et les épipleures (et le plus souvent même les bords latéraux du prothorax et des élytres) d'un beau vert métallique, antennes testacées, article 7^e et les deux derniers bruns ou noirs. Denticulation latérale du prothorax obsolète, élytres côtillés, tibia postérieur du mâle simple sans traces d'une dilatation, élytres sans impression postbasale. Ce groupe est voisin au groupe du *Colaspis gemmingeri* Har., et *C. trivialis* Bohem., dont il diffère manifestueusement par le tibia postérieur simple chez tous les deux sexes. Il est représenté par les formes suivantes:

1 (2) Côtes élytrales alternativement plus et moins convexes. Forme ressemblant beaucoup le *C. confusa* Bowd. (du groupe *C. gemmingeri*). Voire même le *C. freyi* subsp. *adscripta* (décrit ci-dessous).

Fond de points élytraux métallique. Tête \pm métallique, densément ponctuée sur le front, clypéus en avant et le vertex extrême presque lisses. Prothorax fortement et assez densément ponctué, plus mat que la tête et les élytres, fortement transversal, bords latéraux assez largement réfléchis, fortement arrondis et à peine denticulés. Elytres

brillants, intervalle 1^e, 2^e, 4^e, 6^e, 7^e et 8^e plus fortement convexes que les restants, interspâces à ponctuation forte, arrangée aux lignes géminées très régulières. Angle apical très légèrement acutangulaire. Le ♂ est plus petit, à antennes plus longues (dépassant le milieu des élytres) et à dernier segment abdominal grand. Long. 6,5—7,5 mm.

. *Colaspis simplicipes* n. sp.

Hab. México: Volcan Colima, 1918 (coll. Joh. Laue, série typique conservée dans la Zoologische Staatssammlung à Munich).

- 2 (1) Côtes élytrales ne sont pas alternativement plus et moins convexes.
- 3 (6) Tous les intervalles élytraux à convexité subégale. Elytres subpaques, ponctuation des intervalles très régulièrement disposée aux séries longitudinales géminées.
- 4 (5) Plus petit, de 4,5 à 5,5 mm, Prothorax à ponctuation forte et assez épars. Antennes parfois entièrement testacées. De Colombie jusqu'au México. *Colaspis hypochlora* Lefèvre.
- 5 (4) Plus grand, de 7 à 7,5 mm. Prothorax finement et densément ponctué. Antennes à article 7^e et les deux derniers toujours noirs. México, Guatemala. *Colaspis Championi* Jacoby.
- 6 (3) Intervalles élytraux faiblement (les internes moins que les externes) convexes. Toute la surface est brillante, points des élytres peu régulièrement disposés.

Par la forme générale, il ressemble beaucoup le *C. hypochlora*; il en diffère par le prothorax plus densément et bien moins fortement ponctué et par les points des interspâces élytrales peu régulièrement arrangés, confluent transversalement et bien moins nombreux. Il diffère du *C. brunnea* Fabr., *C. flavida* Say. etc., par la coloration métallique du dessous et des bords latéraux des élytres et par la sculpture plus fortement impressionnée de l'avant-corps. Long. 5—5,5 mm . . . *Colaspis freyi* n. sp.

Hab. México: Jalapa (ex coll. Höge, coll. G. Frey, type); Chiapas: Tapachula (dto).

Le *C. freyi* qui je veux dédier à M. G. Frey, est variable suivant les localités. A Costa Rica: Surrubres, 300 m (A. Heyne, coll. G. Frey), il existe une race géographique chez laquelle les intervalles 2^e und 4^e des élytres sont plus faiblement convexes que les autres. Mais le sculpture fondamentale reste tou-

jours irrégulière. Je veux la désigner sous le nom de la subsp. *adscripta* nov.

Colaspis perplexa Jacoby.

Cette espèce décrite dans le genre *Colaspis* vient se placer au genre *Allocolaspis* d'accord avec les pattes robustes. Elle est très largement répandue au Venezuela.

Colaspis porosa Jacoby.

Un exemplaire provenant de l'Argentine: Cordoba, Capilla del Monte, et conservé dans la Zoologische Staatssammlung in München, est accompagné d'une étiquette portant l'indication de la plante-hôte qui est le *Passiflora foetida*.

Colaspis proteus Bechyne.

Paraguay: Asunción, Botanischer Garten, 1. 1. 1939 (ex coll. Friedr. Tippmann, coll. G. Frey).

Colaspis coneja Kolbe.

Le deuxième exemplaire connu provient du Venezuela: Caracas (coll. G. Frey) et il s'accorde parfaitement avec le spécimen typique, conservé dans la Zoologische Staatssammlung n München.

Colaspis imitans Jacoby.

Pérou: Chanchamayo (coll. G. Frey).

Chalcophana colimana n. sp. (Tafel XX)

Hab. Mexique: Volcan Colima, 1918 (Joh. Laue, coll. Zoologische Staatssammlung in München et coll. G. Frey; série typique); Jalapa (ex coll. F. Stöcklein, coll. G. Frey).

Long. ♂♂ 5—6 mm; ♀♀ 7—7,5 mm.

Rouge testacé, allongé, brillant, articles intermédiaires des antennes, sommet des tibias et tarsi sensiblement rembrunis, sommet des mandibules noir, élytres ornés d'une large bande transversale basale commune et à une tache postmédiane, séparée à peine par la suture, d'un beau vert métallique, bord marginal (étroitement en avant, plus largement en arrière) et bord apical (encore plus largement) testacés rouges.

♂. Tête distinctement, peu densément ponctuée, munie d'une impression frontale assez profonde, clypéus lisse, sans traces de ponctuation. Antennes robustes, dépassant longuement le milieu des élytres, 4^e article plus long que les voisins.

Prothorax moins transversal, étant 1,5 fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu, côtés fortement et régulièrement arrondis. Tous les angles proéminents, les antérieurs saillants. Surface éparsément et fortement ponctuée.

Elytres plus larges que le prothorax, allongés, munis d'une impression postbasale profonde, ponctuation très forte, points disposés régulièrement seulement en arrière, près de la suture et aux côtés.

Une faible côte longitudinale commence à l'épaule et se termine au quart apical; chez la plupart des exemplaires, les points sont transversalement rugueux à côtés de cette côte. Pattes robustes, 1^{er} article des tarsi antérieurs dilaté. Le dernier segment abdominal émarginé.

♀. Plus robuste, pattes et antennes plus grêles. Elytres munis d'une côte longitudinale aiguë, subsinuée, commençant derrière l'impression postbasale, et d'un tubercule allongé sous les épaules.

Cette espèce quoique semblable aux plusieurs autres par la coloration des élytres (surtout le *Ch. cincta* et le *Ch. championi*), est remarquable par la seule grande côte longitudinale latérale des élytres chez les femelles et par la taille étroite. La forme de la bande testacée transversale ressemble beaucoup au *Ch. ancora* Har., et au *Ch. championi* Jac. Chez tous ces deux, la sculpture élytrale est tout à fait différente. C'est le *Ch. nigritarsis* Jac., qui est le plus voisin (ayant même le prothorax ponctué fortement). Mais chez cette espèce le sommet des antennes est entièrement noir et la ponctuation des élytres est arrangée régulièrement aux séries longitudinales géminées.

Chalcophana porcaticolor n. sp.

Hab. Costa Rica: Turialba (coll. G. Frey); San José (Zool. Staatssammlung in München).

Rouge avec un reflet pourpré métallique (comme chez le *Metaxyonycha porcata* Germ., du Brésil), tibia, tarsi et les 8 derniers articles des antennes noirs verdâtres, sommet des mandibules noir.

Ch. porcaticolor est voisin au *Ch. mutabilis* Har., et il en diffère par les caractères suivants:

Ch. mutabilis:

Ch. porcaticolor:

Long. ♂♂ 5—5,5 mm; ♀♀ 6 á Long. ♂ 6 mm; ♀♀ 7—7,5 mm
7 mm.

Prothorax à côtés subparallèles dans la moitié basale, fortement arrondi et rétréci en avant dans la moitié antérieure.

♂. Elytres à ponctuation peu régulière sans intervalles relevés.

♀. Elytres munis de 3 côtes longitudinales sublatérales, ponctuation plus régulière, très fine en arrière.

C'est le dimorphisme sexuel qui distingue facilement ces deux espèces capturées à la même localité (Turalba, coll. G. Frey).

Prothorax ayant sa plus grande largeur au milieu, côtés fortement et régulièrement arrondis.

♂. Elytres ponctués aux séries longitudinales géminées, intervalles larges et distinctement relevés.

♀. Sculpture élytrale comme chez le mâle, les intervalles un peu plus fortement relevés. Ponctuation bien distincte jusqu'au sommet.

Chalcophana mutabilis Harold.

Dans la coll. J. G. Frey, il y a des variétés suivantes de coloration:

1. Elytres entièrement testacés. f. typique.
2. Chaque élytre orné de deux petites taches, dont la première est fortement transversale et située dans l'impresion postbasale, la deuxième se trouve derrière le milieu. ab. *4-signata* nov.
3. Ces taches sont grandes, l'antérieure atteignant la base ab. *4-maculata* nov.
4. Ces taches sont réunies transversalement (le système de coloration est le même comme chez le *Ch. cincta* Har., etc.) ab. *mimeocincta* nov.
5. La forme à élytres presque entièrement métalliques (d'après von Harold) m'est inconnue.

La coloration des taches ou bandes est toujours violacée ou bleue. Tous les spécimens examinés proviennent du Costa Rica: Turalba (ex coll. Schild-Burgdorf); Tucurrique (dtto); Piedras Negras (dtto); Surrubres, 300 m (A. Heyne); San José.

Chalcophana kulzeri n. sp. (Abb. 5)

Hab. Ecuador: Macas (coll. G. Frey).

Long. 11—12 mm.

Allongé, rouge testacé, abdomen noir vert, antennes testacées, tarsi rembrunis, une tache située à côté externe du calus

huméral des élytres et les deux tiers postérieurs des élytres (et la partie correspondante des épipleures) noirs, bord latéro-apical (réfléchi) verdâtre. Brillant, moitié postérieure des élytres un peu plus opaque.



Abb. 5.

Tête obsolètement ponctuée, sillons faibles. Antennes dépassant légèrement la moitié des élytres, 2^e article très court, le 3^e et le 4^e subégaux, les apicaux légèrement épaissis.

Prothorax transversal, ayant sa plus grande largeur à la base, presque deux fois aussi large que long, côtés faiblement arrondis et assez fortement rétrécis en avant. Surface obsolètement ponctuée et munie à une impression peu remarquable de chaque côté. Ecusson rouge.

Elytres bien plus larges que le prothorax, assez éparsément et finement ponctués, plus fortement aux environs de l'impression post-basale (qui est distincte) et vers les bords latéraux, points arrangés aux lignes longitudinales géminées, assez régulières. Les côtés sont munis de 4 côtes longitudinales: la 1^{ère} (interne) est faible, elle commence derrière l'impression postbasale, diminuant vers le sommet et réunie avec la 3^e longuement avant le sommet. Cette dernière est presque de la même longueur et de la même conformation que la première. La 2^e côte commence à côté interne du calus huméral et elle est la plus fortement convexe en avant en se terminant dans l'angle formé par la conjonction de la 1^{ère} et de la 2^e côte. La 4^e côte est la plus longue, commençant sous l'épaule et étant le plus fortement convexe en arrière. Les intervalles internes des élytres sont très faiblement convexes en arrière. Angle sutural simple.

Tous les 4 spécimens examinés sont les ♀♀. Cette espèce que je veux dédier à M. Hans Kulzer, est voisine au *Ch. stockleini* (et les espèces énumérées ci-dessous). Elle en diffère collectivement par la coloration. *Ch. kulzeri* doit prendre sa place

près le *Ch. seminigra* Har., qui en diffère par la taille plus petite et par les côtes élytrales faiblement convexes en avant et par la côte sublatérale très fortement convexe en arrière. Chez le *Ch. jacobyi* Baly, le prothorax et la tête sont ponctués distinctement ainsi que chez le *Ch. dimidiata* Baly.

***Chalcophana jacobyi* Baly.**

Pérou: Oxapampa (coll. G. Frey).

***Chalcophana stöckleini* n. sp.** (Abb. 6a, ♂; 6b, ♀)

Hab. Colombia: San Antonio, 12. et 19. 7. 1908; Carmen; Cauca (coll. G. Frey).

Long. ♂♂ 8,5—9 mm; ♀♀ 9,5—10 mm.

Ovalaire, relativement peu allongé, brillant, la moitié postérieure des élytres opaque. Bleu vert métallique, mésosternum plus ou moins, prosternum, tête, prothorax et moitié antérieure des élytres testacés, moitié postérieure des élytres noire immétallique, partie correspondante des épipleures violacée. Antennes (et le dernier article des palpes maxillaires) d'un brun de poix avec les reflets bleuâtres, les 3 premiers articles des antennes testacés. Pattes testacées jaunes, bord supérieur des fémurs, des tibias et des tarses d'un beau bleu d'acier.



Abb. 6a

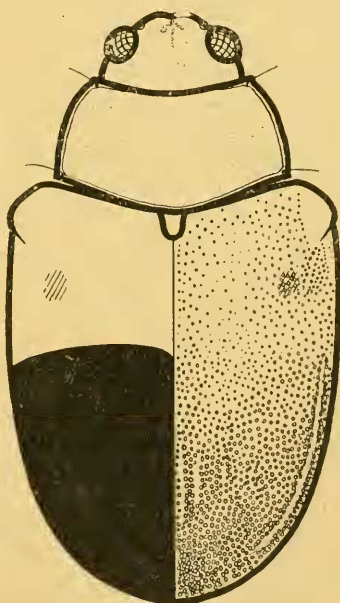


Abb. 6b

Tête luisante, finement et assez éparsément ponctuée, tous les sillons bien marqués. Antennes longues, dépassant les trois quarts ($\delta\delta$) ou deux tiers ($\delta\delta$) des élytres, 3^e article un petit peu plus court que le suivant, deux fois aussi long que le précédent. Articles apicaux légèrement épaissis.

Prothorax fortement transversal, ayant sa plus grande largeur à la base, presque deux fois aussi large que long, côtés faiblement arrondis et fortement rétrécis en avant. Surface vaguement et finement ponctuée.

Elytres bien plus larges que le prothorax, munis d'une dépression postbasale assez profonde, irrégulièrement (en avant, on peut observer quelques lignes subrégulières, ça et là) ponctués, ponctuation forte, beaucoup plus dense en arrière qu'en avant. Calus huméral saillant, prolongé en arrière en une courte côte obliquement située. Une autre côte longitudinale sublatérale est très faible chez le δ , plus distincte chez l'autre sexe. Sommet des élytres sans échancrure.

δ . Le 1^{er} article des 4 tarsi antérieurs dilaté.

♀ . Taille plus large.

Cette espèce ressemble beaucoup les *Ch. insignis* Lef., *Ch. illustris* Er., *Ch. jacobyi* Baly, *Ch. seminigra* Har., et *Ch. dimidiata* Jac., par la coloration des élytres. Elle en diffère collectivement par l'absence des côtes latérales des élytres, par la coloration particulière des pattes et par la ponctuation des élytres ressemblant dans la partie postérieure extrêmement la sculpture du *Colaspis porosa* Jacoby. Je la veux dédier à M. Franz Stöcklein. *Ch. divisa* Jac., en diffère par l'impression postbasale faible et par la coloration des pattes.

Eriphylina sanguinea Harold. (nov. comb.)

L'examen du type m'a persuadé que le *Chalcophana sanguinea* Har., doit prendre sa place dans le genre *Eriphylina*, car les articles apicaux des antennes sont distinctement dilatés et comprimés. La provenance de cet insecte est bien douteuse. Le type est conservé dans la Zoologische Staatssammlung in München (ex coll. Perty).

Endocephalus freyi n. sp.

Hab. Brésil, Est. Amazonas: Santarem (coll. G. Frey).

Long. 7,5—10 mm.

Testacé, poitrine un peu rembrunie aux côtés, mandibules,

une tache au milieu du front, 4 taches au prothorax (deux en avant, plus rapprochées, deux autres en arrière), écusson et 8 taches sur chaque élytre, situées aux 3 bandes transversales (à 3, 3 et 2 taches), noirs. Les deux taches internes de la deuxième bande transversale sont réunies en arrière chez tous les 5 spécimens examinés. Toute la surface est brillante, la taille est subparallèle et modérément allongée.

Tête convexe, légèrement déprimée transversalement entre les yeux, munie d'une fovéole centrale qui est conjointe avec un sillon longitudinal atteignant le vertex. Toute la surface (sauf les calus surantennaires) est densément et assez fortement ponctuée. Antennes atteignant le milieu des élytres, les 5 derniers articles sont distinctement dilatés et rembrunis.

Prothorax transversal, ayant sa plus grande largeur à la base, côtés subparallèles dans la moitié postérieure, fortement arrondis et convergents en avant dans la moitié antérieure. La surface est plus éparsément ponctuée que la tête, sans aucunes impressions remarquables.

Elytres plus larges que le prothorax, bien plus fortement ponctués que l'avant-corps, ponctuation confuse. Chaque élytre est muni d'une côte sublatérale dans la moitié postérieure qui est plus remarquable chez les femelles. Angle sutural légèrement mucroné.

♂. Pattes plus robustes, le 1^{er} article des 4 tarsi antérieurs dilaté, les tibias correspondants légèrement recourbés.

♀. Pattes plus grêles, tarsi non dilatés, tibias à peine recourbés.

L'*E. freyi* ressemble beaucoup à l'*E. spilotus* Baly; il en diffère par le système de coloration (chez *E. spilotus*, chaque élytre porte 10 taches noires, disposées même aux 3 bandes transversales, mais à 2, 4 et 4 taches) et par la taille bien plus large. L'*E. maronicus* Bech., est beaucoup plus grand, très brillant, la ponctuation est tout à fait différente ainsi que le système de coloration. Je veux le dédier à M. G. Frey dont j'ai la riche collection sous les yeux.

Endocephalus 8-punctatus Germar.

Brésil, Est. Santa Catharina: Hansa Humboldt (ex coll. Reitter, coll. G. Frey). — Est. São Paulo, Ribeirão Preto Fazenda Dumont, 6. 11. 1927, O. Conde lgt., coll. G. Frey). ' 1

Endocephalus novogranadensis n. sp.

Hab. Colombie (coll. G. Frey).

Long. 12 mm (une seule femelle).

Ressemble extrêmement à l'*E. lineatus* ab. *maculatus* Germ., par la coloration générale (couleur noire de la tête est réduite en une tache centrale), les taches du prothorax sont beaucoup plus petites et les deux bandes postérieurs de élytres sont réduites aux taches rondes, très légèrement allongées, situées derrière le milieu. Toutes les deux espèces diffèrent entre elles par les caractères essentiels suivants:

E. lineatus:

Taille allongée, élytres au moins deux fois aussi longs que larges.

Mandibules plus courtes que le clypéus.

Bordure marginale du prothorax (vue latérale) droite ou légèrement recourbée.

Prothorax aussi brillant que les élytres.

Angle sutural des élytres sensiblement mucroné.

E. novogranadensis:

Taille ovulaire, élytres approx. 1,5x aussi longs que larges.

Mandibules plus longs que le clypéus.

Bordure marginale du prothorax sensiblement recourbée.

Prothorax plus mat que les élytres.

Angle sutural régulièrement arrondi.

Outre le caractère principal (la conformation de l'angle sutural des élytres), la côte sublatérale des élytres est très faible chez l'espèce nouvelle et la ponctuation générale est un peu plus serrée.

Melinophora suffriani Harold.

L'exemplaire typique de cette espèce est conservé dans la Zoologische Staatssammlung in München. L'espèce est largement répandue au Nord de l'Argentine et les pays limitrophes, étant très variable suivant les localités diverses.

Colaspoides opulenta Jacoby.

Colombie: Cauca (coll. G. Frey).

Colaspoides bicolor Olivier.

Brésil, Est. Amazonas: Manáos (coll. G. Frey).

Colaspoides balyi Jacoby.

Paraguay: Hohenau (coll. G. Frey). — Brésil: Est. Esp. Santo (dtto).

Colaspoides turialbana n. sp.

Hab. Costa Rica: Turialba (coll. G. Frey).

Long. ♂ 6 mm; ♀ 7 mm.

Vert métallique à reflets dorés et violacés, dessus cuivreux à reflets pourprés, antennes (les 4 derniers articles manquent), palpes, labrum, sommet des tibias et tarses testacés bruns. Entièrement luisant, taille courtement ovalaire.

Tête peu densément, finement mais distinctement ponctuée, sillon clypéal transverse obsolètement indiqué, sillon longitudinal du front raccourci en tous les deux sens. Antennes très grêles, le 3^e article deux fois aussi long que le précédent, plus long que le suivant.

Prothorax un peu plus étroit que les élytres, fortement transversal, bien plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur à la base, côtés réfléchis, fortement arrondis et fortement rétrécis en avant. La surface est distinctement quoique peu densément ponctuée, laissant une espèce lisse, assez étroite, aux côtés et en avant. Écusson transversal, très brillant.

Elytres irrégulièrement et plus fortement ponctués que le prothorax, points diminuant vers le sommet. L'impression postbasale est très distinctement indiquée.

♂. Pattes plus robustes, le 1^{er} article des 4 tarses antérieurs dilaté, les tibias correspondants un peu recourbés. Impression postbasale des élytres plus faible que chez l'autre sexe. Ponctuation générale plus forte.

♀. Pattes plus grêles, ponctuation plus fine.

Cette espèce diffère des 4 autres \pm concolores provenant de l'Amérique centrale (*C. batesi* Jac., *C. chiriquensis* Jac., *C. unicolor* Jac., et *C. fulgurans* Lef.¹⁾) par la ponctuation distincte du prothorax. Le *C. chiriquensis* est très semblable, mais chez cette forme, le sillon clypéal transverse est très distinct (entièrement obsolète chez le *C. turialbana*).

¹⁾ La présence de cette espèce dans l'Amérique centrale me semble être douteuse. Ce sont le Brésil méridional et les pays limitrophes qui représentent l'aréa principal de distribution géographique de cette espèce commune.